

Imogine

Cantate

Pierre-Ange VIEILLARD

Personnages :

ALVAR, *châtelain castillan.*

IMOGINE, *nouvellement mariée à Alvar.*

ALONZO, *croisé castillan (un fantôme).*

La scène est au château d'Alvar.

Nota : Le sujet de cette Cantate est tiré du roman anglais Le Moine. Les vers guillemetés sont empruntés à la romance qui se trouve à la fin du tome 3^e.

La scène se passe dans la salle du banquet nuptial, au château d'Alvar.

SCÈNE PREMIÈRE. IMOGINE.

Il est donc prononcé le mot irrévocable

Qui de mon sort fixe le cours !

D'Alvar je suis l'épouse... Alvar sauva mes jours,

Il m'aime, je l'adore... et le remords m'accable !

Le souvenir d'autres amours,

Un souvenir d'effroi me poursuit, me condamne...

Le parjure est sorti de ma bouche profane !

J'avais promis ma foi... J'avais dit : *Pour toujours !*

Et, du serment trahi, le fardeau redoutable

Pèse sur ma tête coupable !

Alonzo... nom fatal !... Mais alors, je l'aimais !...



Quand il partit, je me rappelle
Qu'en tremblant, je lui dis « Ton amante à jamais,
« Vivant ou mort, je te promets
« De te rester toujours fidèle.
« Que le fantôme d'Alonzo
« Atteste ses droits sur mon âme ;
« En disant : Elle était ma femme !
« Qu'il m'entraîne dans le tombeau.

Air

Disparaissez, affreux présage !
Ne troublez plus mes sens, mon cœur.
Imogine, après tant d'orages,
Voit luire un rayon de bonheur.
Cher Alvar, à toi je me livre !
Viens sans tarder, me secourir...
C'est pour toi seul que je veux vivre,
Mais, sans toi, je voudrais mourir.

SCÈNE II. ALVAR, IMOGINE.

ALVAR
Imogine !

IMOGINE
C'est lui !...

ALVAR
J'accours à tes côtés...
Impatient de ta présence,
Ne la refuse pas à mes sens enchantés.

IMOGINE
Cher Alvar !

ALVAR

Quoi, des pleurs !... et d'où vient ta souffrance ?
Ce voile de tristesse étendu sur ton front,
Pour l'époux qui t'adore est un mortel affront...
Au jour qui nous unit, d'où naissent tes alarmes ?

IMOGINE

Un invisible effroi me trouble et me confond.

ALVAR

Ne vois que ma tendresse ; elle essuiera tes larmes.

IMOGINE

L'avenir !

ALVAR

Mon cœur t'en répond.
As-tu donc oublié la promesse sacrée
Qu'aux autels, à l'instant, ma bouche t'a jurée ?
Jamais, d'Alvar fidèle à ses engagements,
Ni la voix, ni le cœur n'ont trahi les serments.

IMOGINE

Ah ! je te crois Alvar, comme si le ciel même
Me parlait par ta bouche en ce moment suprême.
Tes vœux règlent mes vœux, ta parole est ma loi...
Que ne puis-je, à mon tour, être digne de toi !

Duo

ALVAR

Bannis un doute qui m'outrage,
Puisqu'il insulte à ta candeur.
Te mériter, te rendre hommage,

Est mon triomphe et mon bonheur.

IMOGINE

Alvar, lorsqu'à toi je m'engage,
Ne doute pas de mon ardeur.
Te révéler est mon partage,
Et te chérir est mon bonheur.

ALVAR

Bannis donc ta mélancolie.

IMOGINE

En te voyant, je l'oublierai.

ALVAR

Plus de nuages sur ta vie !

IMOGINE

Auprès de toi je les fuirai !...

Ensemble

Ô douce ivresse
Des cœurs épris,
Charme sans cesse
Nos jours chéris !
Que la constance
Règne sur nous,
Et nous dispense
De soins jaloux !
Jamais ne pleure
Sur nos amours ;
Que la même heure
Borne nos jours !

ALVAR

Tu connais donc combien je t'aime ?

IMOGINE

Mon amour me répond du tien.

ALVAR

Imagine est mon bien suprême !

IMOGINE

Alvar est mon unique bien !

(Reprise de l'ensemble.) Ô douce ivresse, etc...

ALVAR

Le son joyeux des instruments de fête

Du banquet nuptial

A donné le signal.

De tous côtés, à s'y rendre on s'apprête.

Pour l'embellir, je vois se déployer

Les bannières flottantes,

Aux couleurs éclatantes,

Des grands dont la présence honore mon foyer.

SCÈNE III. ALVAR, IMOGINE, UN INCONNU, etc...

ALVAR

Nobles dames, et vous, fleur des preux de Castille,

Votre aspect en ces lieux, au jour de mon bonheur,

À l'éclat dont la beauté brille,

Ajoute encor l'éclat dont brille la valeur.

Air

Du banquet que la douce ivresse

Nous anime à d'heureux exploits,
Par la courtoisie et l'adresse
Illustrons le champ des tournois ;
Briguons, comme faveur divine,
Le laurier promis au vainqueur ;
Le prix donné par Imogine,
Du succès doublera l'honneur.

(Un guerrier, couvert d'une armure noire, et visière baissée, vient se placer auprès d'Imogine. On entend gronder un orage lointain.)

ALVAR

Ta main, chère Imogine... Eh quoi ! ton cœur balance ?

IMOGINE

Voyez ce chevalier de pied en cap armé...

Son maintien... son silence...

Et ce casque fermé...

ALVAR

Ce port altier annonce une haute vaillance.

Déposez, chevalier, votre écu, votre lance,

De vous traiter en hôte Alvar sera charmé.

L'INCONNU

Imogine !

IMOGINE

Ciel !

L'INCONNU

Imogine !

ALVAR

Chevalier, quel cri menaçant !

L'INCONNU

« Reconnais-tu bien maintenant

« Alonzo, mort en Palestine ? (*Il lève la visière de son casque.*)

ALVAR

Un spectre affreux !

IMOGINE

Ô châtement !

ALONZO

Qu'as-tu donc fait de ton premier serment ?

Réponds, infidèle Imogine !

Dans nos adieux tu me disais :

« Aux amants je serai rebelle ;

« Vivant ou mort, je te promets

« De te rester toujours fidèle.

« Vois le fantôme d'Alonzo...

« Rends-moi mes droits, je les réclame !

« Chevalier, elle était ma femme...

« Suis-moi... je t'entraîne au tombeau ! »

Trio

IMOGINE

Grâce ! ô ciel, grâce !

ALONZO

L'enfer t'attend.

ALVAR

Mon sang se glace !

IMOGINE

Un seul instant !

ALONZO

Mon cœur te jure

Inimitié...

Pour la parjure,

Point de pitié !

IMOGINE

Que mon parjure

Soit oublié !

Je t'en conjure,

Grâce ! pitié !

ALVAR

Dans mon injure,

Haine, pitié,

Pour la parjure,

Sont de moitié.

ALONZO

Je la réclame !

IMOGINE

Grâce, Alonzo !

ALVAR

Elle est ma femme...

ALONZO

Entre au tombeau.

IMOGINE

Moi, que je meure ?...

Quel sort m'attend !

Voici donc l'heure

Du châtement !

Que mon parjure

Soit oublié !

Je t'en conjure,

Grâce ! pitié !

Il me réclame !

Grâce, Alonzo !

Je suis sa femme

Jusqu'au tombeau !

ALONZO

Dans ma demeure,

Entre à l'instant,

Car, à cette heure,

La mort t'attend !

Mon cœur te jure

Inimitié...

Pour la parjure,

Point de pitié !

Je te réclame,

Suis Alonzo...

Deviens ma femme

Dans le tombeau !

ALVAR

Dans ma demeure

Quel sort m'attend !

Ah ! que je meure,

En la perdant !...

Dans mon injure,

Haine et pitié,

Pour la parjure

Sont de moitié...

Je la réclame...

Grâce, Alonzo !

Elle est ma femme

Jusqu'au tombeau

ALONZO

Viens !... je me lasse...

ALVAR

Affreux tourment !

IMOGINE

Mon sang se glace !

ALONZO

L'enfer attend !

(Il embrasse Imogine, et s'abîme sous terre avec elle. La foudre éclate au même instant.)